

miné leur éducation. ce soin capital repose uniquement sur vous. Et ne vous fiez pas à leur bonne conduite extérieure, encore moins à l'air candide de leur physionomie. Hélas ! que de mères se laissent prendre à ces apparences trompeuses ! Elles croiraient leur fils incapable de proférer une parole inmodeste, de se permettre des manières légèrement déplacées ; et déjà de pauvre enfant, victime des imprudences maternelles, est bien avancé dans la corruption. A vous donc de surveiller : *ce qu'ils font*, et surtout s'il font quelque chose, l'oisiveté étant le plus dangereux ennemi de leur vertu ; *ce qu'ils lisent*, pour arracher à leur curiosité indiscrete tout livre, tout journal ou feuilleton de journal de nature à troubler leur esprit, impressionner leur imagination ou enflammer leurs passions naissantes ; *les compagnons qu'ils fréquentent*. fatale occasion du péché pour un si grand nombre de jeunes gens, quand ces compagnons ne sont pas foncièrement pieux. Ici, ne craignez pas le scrupule : que le plus léger indice vous alarme ; croyez-en notre expérience de pasteur des âmes, vous vous alarmerez toujours trop peu. Encore une fois, surveillance exacte, universelle : surveillance le jour, surveillance la nuit, surveillance à la maison, surveillance au dehors. Et puissiez-vous persuader à vos enfants d'aller peu au dehors ! Heureux le jeune garçon, heureuse la jeune fille qui jouent sous les yeux de leur mère ! Heureuse la mère qui sait présider aux jeux de ses enfants !

30 **L**

A correction. Autre devoir bien grave et non moins négligé que le précédent. Les enfants ont des défauts ; à cause même de la corruption du siècle, ils en ont